

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
 des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
 REUNIES
 et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6^e)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	500 francs
C. C. P. Lyon 101-98	Etranger:	600 —

Ses exemplaires ne différaient apparemment des miens que par les lames franchement arquées-décourantes (Fig. m).

En comparant la description de *M. Iris* à celle de *M. excissa*, le lecteur pourra être tenté de ne considérer *M. Iris* que comme une variété parfumée de *M. excissa*. Nous le publions comme espèce distincte parce que les différences qui séparent les autres « espèces » de *Melanoleuca* les unes des autres sont souvent peu nombreuses ou peu accusées.

Il est particulièrement intéressant de signaler que j'ai retrouvé les cheilosystides grêles et cloisonnées sur des exemplaires secs de *M. verrucipes* (Fr. ap. Q.) Singer, transmis par M. JOSSERAND, et provenant d'une récolte de KONRAD. M. JOSSERAND avait noté : « Aspect de *M. excissa*, avec de petits flocons noirâtres aux 2/5 supérieurs du pied, formés par des hyphes à bout libre bourré de pigment vacuolaire ». Il est donc possible que ce champignon, dont les affinités ont été longtemps énigmatiques, et qui avait été placé dans la coupure hétérogène *Armillaria*, ne diffère lui aussi de *M. excissa* que par un seul caractère.

Un autre *Melanoleuca* à cystides grêles, cloisonnées, et dont les carphophores ont la taille de ceux de *M. excissa*, en diffère par les lames franchement gris-brun, le chapeau brun-fuligineux à brun-gris, et le stipe d'un brun gris aussi foncé que le chapeau (mais non noirâtre en dedans) ; ce champignon que j'ai récolté à deux reprises, et qui est sans doute le *M. rasilis* au sens de MÉTROD et peut-être de BRESADOLA, ne paraît pas très différent d'*excissa*, à la couleur près.

Plus éloigné est *M. grammopodia* (Bull. et Fr.), qui possède cependant les mêmes « poils d'ortie » cloisonnés, d'après mes observations.

4°. DIAGNOSE LATINE DE *Melanoleuca Iris* Kühner, sp. nov.

Pileo 3-8 cm lato, plano-convexo, demum depresso, sed mammoso, murino vel fusco, in medio saltem, glabro, parum crasso. Lamellis stipitatis, eburneis. Stipite 2-6 cm × 4-10 mm, aequali, albo albidove cum intus tum extra, subtilissime summo pruinoso. Odore Rhodopaxilli irini. Sporis ellipsoideis, 8-10,5 × 5-6,2 μ, verrucis amyloideis. Cystidiis rostro gracili (× 3-4,7 μ), ventre septo separato. — Proximus Melanoleucaae excisso (Fr.), a quo odore manifeste differt.

Présenté à la Section Mycologique en sa séance du 16 avril 1956.

UNE RUSSULE NOUVELLE DE L'AUNAIE SUBALPINE

par H. ROMAGNESI.

Russula alnetorum Romagn.

CARACTÈRES MACROSCOPIQUES.

Chapeau 1,5-4 cm., assez charnu, mais fragile, convexe plan, très surbaissé, puis irrégulièrement étalé, avec au début le milieu tronqué, puis se creusant ±, parfois assez profondément, mais irrégulièrement, à marge d'abord arrondie et même un peu incurvée, puis se redressant et pouvant devenir flexueuse, d'abors unie, puis assez grossièrement cannelée, d'une belle couleur violette, ± intense selon l'humidité atmosphérique, K 533 (±), Ridgway XLIV, 69" i, dull Indian purple, avec souvent au bord une nuance un peu plus rouge, R 69", deep pur-

plish vinaceous, mais pouvant pâlir énormément, comme *fragilis*, K 562, 572, parfois même avec un peu de grisâtre, K 573 ; R L, 69^{mm} b à f, vinaceous gray, souvent très maculé vers le milieu, où l'on observe une tache plus foncée entourée de macules plus pâles ; cuticule brillante, lisse.

Stipe 2-4 × 0,4-1 cm, égal ou évasé à la fin en haut, nettement renflé-clavé à la base, plein, puis se creusant, blanc, avec un ton jaunâtre-roussâtre à la base, et en outre pouvant grisonner un peu par imbibition excessive, d'abord très pruneux et mat, puis fortement ridé-rugueux.

Chair fragile-cassante, mais assez épaisse, blanche, puis légèrement jaunie et pouvant un peu grisonner comme à l'extérieur par imbibition. Odeur sensiblement nulle. Saveur douce, même dans la jeunesse et dans les lames. La teinture de Gaïac donne sur le pied et dans la chair une réaction bleue non instantanée, et pas très intense.

Lamelles d'abord un peu serrées, puis rapidement nettement espacées, avec quelques grandes lamellules, sans furcations, même sur le stipe, atténuées-libres, puis arrondies subéchancrées à l'insertion, semblant presque se détacher du haut évasé du stipe, d'abord segmentiformes arquées, puis ventruées, larges de 3-4,5 mm., ivoire pâle, puis blanchâtre sale avec reflets ivoire (très pâles), à arête entière, blanche, un peu cabossées sur les flancs dans le fond, mais pratiquement non interveinées.

Sporée paraissant blanche en très petite masse (l'espèce sporule difficilement).

CARACTÈRES MICROSCOPIQUES.

Spores 7-8,5-(9,2) × 5,7-6,7 μ , assez inégales, souvent oblongues, surtout les plus grosses, à verrues très obtuses, souvent assez courtes, crêtée-connexées et confusément réticulées à incomplètement réticulées.

Basides 43-50 × 11,5-12,7 μ .

Cystides 80-85 × 9-11,5 μ , en cigare, à petit appendice au sommet, réagissant normalement en SA.

Epicutis comprenant un chevelu de poils obtus, larges de 1,5-4 μ , entremêlés de nombreuses dermatocystides claviformes, cylindrées ou resserrées en col ou capitule au sommet, larges de 5,5-8,5 μ . Laticifères hypodermiques nombreux.

HABITAT : Dans les peuplements d'*Alnus viridis*, dans la zone sub-alpine, en compagnie de *Lactarius griseus* Peck et *Kühneri* Singer (= *subalpinus* Kühner = *Alpigenes* Kühn.-Romagn.). Grassechèvre, près de Samoëns (Haute-Savoie). Leg. R. KÜHNER et J. BOIDIN, le 8 septembre 1955. Semble confinée à ces stations.

OBSERVATIONS.

Si cette espèce est réellement liée aux aunaies subalpines, elle est fort remarquable par l'habitat, car c'est la seule Russule qui serait spéciale à une espèce du genre *Alnus*. Mais il est possible qu'on puisse la rencontrer dans d'autres stations palustres. Elle est fortement caractérisée par la saveur douce, la couleur constamment violette, l'absence d'odeur, ce qui la situe tout à côté de *R. aquosa*. Nous l'avons étudiée au laboratoire de la Jaysinia, à Samoëns même, d'après des exemplaires rapportés de Grassechèvre par MM. KÜHNER et BOIDIN.

Il se peut que la *R. fragilis* f. *syringina* Mlz., à la belle couleur vio-

lette, soit identique, mais nous n'avons pu en déchiffrer la diagnose tchèque.

DIAGNOSE LATINE

Pileo 1,5-4 cm lato, fragili, expanso, deinde ± depresso, margine obtusa, interdum flexuosa, primum levi, dein sulcata, violaceo, nitido. Stipite 2-4 × 0,4-1 cm., inferne clavato, albo. Carne crassiore, sed fragili, alba. Odore vix ullo. Sapore dulci. Lamellis mox distantibus, haud furcatis, paulum vero inaequalibus, attenuatis-liberis, deinde subsinuatis, albis. Sporis in pulvere albis. — Sporis 7-8,5-(9,2) × 5,7-6,7 μ, verrucis plerumque obtusis, saepe brevibus, cristulatis-connexis, confuse reticulatis vel subreticulatis. Basidiis 43-50 × 11,5-12,7 μ. Cystidiis subfusiformibus, appendiculatis, 80-85 × 9-11,5 μ. Epicute pilis obtusis, 1,5-4 μ, dermatocystidiis 5,5-8,5 μ latis. Laticiferis plurimis in hypodermate. — Sub Alnis viridibus, locis uliginosis, in subalpinis regionibus.

(Travail du Laboratoire de Cryptogamie du Muséum, réalisé au Laboratoire du Jardin botanique de la Jaysinia (fondation Cognac-Jay) de Samoëns.)

Présenté à la Section Mycologique en sa séance du 19 mars 1956.

UN NOUVEL EXEMPLE DE LA FORCE D'EXPANSION DES CHAMPIGNONS EN VOIE DE CROISSANCE

par A. POUCHET.

Le 24 octobre 1955, Mme CHEVASSUS, directrice de l'école maternelle de la Rue St-Gilbert, à Monplaisir, me présenta un lot de *Coprinus atramentarius*, récolté dans la cour de l'école. Pour gagner la lumière, ils avaient dû crever une épaisse couche de macadam.

Comme j'avais manifesté le désir de visiter cette station insolite, Mme CHEVASSUS, m'y ayant conduit, me montra d'abord une cavité en forme de cratère, de vingt centimètres de diamètre environ, dans laquelle je trouvai encore plusieurs spécimens, brisés pour la plupart, puis plusieurs boursouflures du macadam — sept, exactement — dont deux étaient crevassées en étoile.

Pour bien me convaincre, Mme CHEVASSUS agrandit l'orifice de l'une d'elles en enlevant morceau par morceau le macadam — dont l'épaisseur n'était pas inférieure à 4 cm — puis, soulevant une couche de cailloutis goudronné, elle mit à jour une grosse touffe de *Coprinus atramentarius* dont on n'apercevait que le sommet du chapeau. Quelques jours après, j'allai voir ce qu'ils étaient devenus. Ils s'étaient développés normalement mais les enfants les avaient piétinés en s'amusant.

Le 4 novembre, Mme CHEVASSUS me fit appeler à nouveau pour me montrer une nouvelle poussée de *C. atramentarius* qui, pendant les vacances de la Toussaint, avaient surgi hors du macadam et formaient une touffe de 30 cm de diamètre. Afin que les enfants ne les abiment pas en jouant, on les protégea en plaçant une chaise au-dessus d'eux. J'ai pu suivre ainsi leur évolution pendant plusieurs jours.

Si l'on tient compte du peu de résistance présentée par la chair des champignons, surtout quand il s'agit de Coprins dont les tissus s'effondrent à la moindre pression du doigt, on ne peut que s'étonner de la manière dont ils réussissent à frayer leur chemin dans un milieu